



p.2

CONDOLÉANCES
DU PRÉSIDENT
DE LA RÉPUBLIQUE

DÉMANTÈLEMENT D'UNE CELLULE DU MAK FRUIT D'UN LONG TRAVAIL DE RENSEIGNEMENT



La dangereuse conspiration ciblant l'Algérie, fomentée par le mouvement séparatiste MAK, a été déjouée après un long travail de renseignement effectué par les institutions sécuritaires algériennes, a fait savoir Ahmed Mizab expert en questions sécuritaires et stratégiques. Dans sa déclaration accordée, hier, à la Chaîne I de la radio algérienne, il a mis l'accent sur la collecte d'informations, précises et sensibles, à partir d'une enquête qui a duré plus d'un an et demi. **p.2**

© Photo : D.R.

CONTRÔLE ÉCONOMIQUE : ENVIRON 32.000 INFRACTIONS ENREGISTRÉES DURANT LE 1^{ER} TRIMESTRE 2021 **p.4**



SELON BELHIMER :
«**Bientôt
une chaîne
algérienne
de TV
internationale**» **p.2**



COMPLEXE
SIDÉRURGIQUE
**Un autre
acquis de la
sidérurgie
algérienne** **p.4**

Alger

L'encadrement spécialisé en mathématiques «ne répond pas» aux besoins du secteur

Le ministre de l'Education nationale, Mohamed Ouadjaout a affirmé, dimanche, que l'encadrement spécialisé en mathématiques en Algérie «ne répond pas» aux besoins du secteur, notant un «taux faible» de choix par les élèves des branches Mathématiques et Mathématiques techniques.

Energie

Sonelgaz met en place un plan pour un été sans coupures d'électricité

La Société nationale de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) a mis en place un plan spécial pour couvrir la demande en électricité en été prochain et ce pour éviter les coupures durant cette saison qui enregistre généralement des niveaux de consommation records, a indiqué le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab.



Commerce

Quelque 32.000 infractions enregistrées durant le 1^{er} trimestre 2021

Les services de contrôle économique et de répression de la fraude ont mené, durant le 1^{er} trimestre 2021, plus de 414.000 interventions ayant donné lieu à l'enregistrement de quelque 32.000 infractions

Démantèlement d'une cellule du MAK

Fruit d'un long travail de renseignement

La dangereuse conspiration ciblant l'Algérie, fomentée par le mouvement séparatiste MAK, a été déjouée après un long travail de renseignement effectué par les institutions sécuritaires algériennes, a fait savoir Ahmed Mizab expert en questions sécuritaires et stratégiques.

Dans sa déclaration accordée, hier, à la Chaîne I de la radio algérienne, il a mis l'accent sur la collecte d'informations, précises et sensibles, à partir d'une enquête qui a duré plus d'un an et demi. Ceci démontre, a-t-il souligné, combien nos institutions sécuritaires sont conscientes des menaces qui visent notre pays et de l'ampleur des défis sécuritaires auxquels notre pays est confronté.

A propos du mouvement séparatiste MAK, Ahmed Mizab a fait observer qu'il n'a pas d'idéologie et son seul projet vise l'Etat-nation. Ce sont les graves aveux donnés aux services de sécurité par le dénommé H. Nouredine, ancien membre du mouvement subversif MAK, qui ont révélé l'existence d'un plan criminel perfide, visant à perpétrer des attentats lors des marches et des rassemblements populaires dans plusieurs régions du pays, pour en exploiter, ensuite, les images dans des campagnes subversives et implorer l'intervention étrangère dans les affaires internes du pays.

Pour le ministère de la Défense nationale, «ce plan a levé le voile sur l'implication de plusieurs membres du mouvement séparatiste "MAK", ayant bénéficié d'entraînements au combat à l'étranger avec le financement et le soutien de pays étrangers». Les investigations sécuritaires liées à l'opération menée, la fin du mois de mars 2021, par les services de sécurité relevant du ministère de la Défense nationale ayant permis le démantèlement d'une cellule criminelle composée de partisans du mouvement séparatiste "MAK", impliqués dans la planification d'attentats et d'actes criminels lors des marches et des rassemblements populaires dans plusieurs régions du pays, en sus de la saisie d'armes de guerre et d'explosifs destinés à l'exécution de ses plans criminels, une dangereuse conspiration ciblant le pays, sont toujours en cours afin d'arrêter tous les membres impliqués dans cette bande de criminels qui visent à porter atteinte à la sécurité, la stabilité et



Le "MAK" et une autre organisation subversive, Rachad, tentent de manipuler les marches du vendredi pour les orienter contre les institutions de l'Etat algérien. (Photo:DR)

l'unité du pays. Cette opération dénote du degré de vigilance des services de sécurité relevant du MDN et de leur capacité à mettre en échec tous les plans criminels. Les observateurs ont noté que le "MAK" et une autre organisation subversive, Rachad, tentent de manipuler les marches du vendredi pour les orienter contre les institutions de l'Etat

algérien. Un membre de Rachad, Ahmed Mansouri a comparu dimanche devant le juge d'instruction près la section antiterroriste et de crime transnational de Sidi M'Hamed. Il avait été placé le 21 mars dernier sous mandat de dépôt par le procureur de la République près le tribunal de Bir Mourad Rais. Ahmed Mansouri utilisait des

documents falsifiés pour retirer des pièces d'identité, des documents de voyages. Il a également créé des sociétés qui lui ont permis de bâtir un réseau de financement d'activités subversives à travers le mouvement Rachad. Parmi les commanditaires figure le dénommé Zitout Mohamed Larbi au sujet duquel les investigations ont prouvé plusieurs rencontres avec Ahmed Mansouri dans des pays voisins où il a reçu des sommes importantes utilisées sous le couvert des sociétés pour le financement des activités secrètes du Mouvement Rachad, notamment la location de biens pour abriter les réunions du mouvement.

Selon les indications données par le procureur de la République, Ahmed Mansouri est un ancien membre du FIS-dissous. Il avait rejoint les groupes terroristes et avait été condamné en 1994 à la peine capitale avant de bénéficier des dispositions de la Concorde civile.

Son activité commerciale consistait dans l'importation et l'exportation de pièces détachées des imprimantes et d'achat et de vente de véhicules. Une société créée et financée par les fonds versés par Zitout Mohamed Larbi à travers un pays voisin, d'un montant global de plus de 50.000 dollars, une somme qui a été introduite sur le territoire national par des trafiquants activant au niveau des zones frontalières. Les bénéfices ont été transférés vers les comptes personnels de Zitout Mohamed Larbi par d'autres intermédiaires, dont certains de nationalité étrangère, avec lesquels il a pris contact via les réseaux sociaux. Ahmed Mansouri a reconnu l'ensemble des faits.

Lakhdar A.

Selon Belhimer :

«Bientôt une chaîne algérienne de TV internationale»

L'Algérie envisage le lancement prochain d'une chaîne de télévision internationale, en plus de l'ouverture par l'Etablissement public de télévision des bureaux dans les capitales du monde, dont le coup d'envoi sera donné depuis Paris, au vu des considérations historiques et de la présence significative et qualitative de la communauté algérienne en France. L'annonce en a été faite par le ministre de la Communication, Porte-parole du Gouvernement, Ammar Belhimer, dans une interview accordée aux sites électroniques elhadath.dz et Eldjzaireldjadida.dz.

Concernant les espaces médiatiques maghrébin et africain, le ministre a affirmé que l'Etat, sous la direction du Président Abdelmadjid Tebboune, «œuvre d'arrache-pied pour le recouvrement de sa position dans ces deux espaces stratégiques». Il en est de même, a-t-il ajouté, pour le cyberspace que l'Algérie cherche à occuper à travers «la production des contenus professionnels correspondant à des dimensions et à des fins nationales», en fonction d'un ensemble de mécanismes, tel le centre de programmes télévisuels et radiophoniques de l'Union de radiodiffusion des Etats arabes (ASBU) et de l'Union africaine de radiodiffusion (UAR) dont la première pierre a été posée à Bouchaoui (Alger). Ammar Belhimer a révélé que plusieurs sites électroniques connus pour défendre les intérêts de l'Algérie ont été la cible de tentatives de piratage, notamment lors de l'opération de transfert ou d'hébergement de contenu en Algérie. L'Entreprise de télédiffusion d'Algérie (TDA) œuvre à contrecarrer ces tentatives, a-t-il précisé.

Par ailleurs, le ministre a rappelé que le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST) est la seule partie en Algérie concernée et habilitée à accorder l'hébergement de sites web dans le domaine dz. Cet établissement public souverain jouit des prérogatives de passation de contrats avec des entreprises de sous-traitance, en l'occurrence des start-ups offrant des services en matière de création et d'hébergement des sites web. En plus des entreprises de sous-traitance, le ministre a souligné l'existence d'entreprises publiques disposant des capacités techniques et humaines nécessaires les habilitant à offrir un service d'hébergement des sites web quelles que soient leur taille, à l'instar de la TDA, Algérie presse service (APS) et Algérie télécom, outre les entreprises privées assurant les mêmes missions. Le ministre de la Communication a également fait part de l'urgence, à cause des dépassements commis via internet, d'organiser les sites électroniques réglementés et les réseaux sociaux accessibles à tous.

L. A.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

REPÈRE

Décès
de Maître
Ali Yahia
Abdenour

Condoléances du président de la République



Suite au décès du moudjahid et avocat Ali Yahia Abdenour, dimanche à l'âge de 100 ans, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé à la famille et compagnons du défunt un message de condoléances et de compassion dans lequel il a salué son long et riche parcours militant, indique la présidence de la République dans un communiqué. «Suite au décès du moudjahid et avocat Ali Yahia Abdenour, Paix à son âme, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé à la famille et aux compagnons moudjahidine du défunt un message de condoléances et de compassion dans lequel il a salué son long et riche parcours dans les rangs du Mouvement national et durant la glorieuse Guerre de libération nationale ainsi que ses services à l'Algérie indépendante», lit-on dans le communiqué de la Présidence de la République. «Le Président Tebboune a exprimé, à la famille du défunt, ses sincères condoléances et sa compassion, priant Allah, Tout-Puissant, de combler le défunt de Sa grâce et de l'accueillir en Son Vaste Paradis et d'accorder aux siens patience et courage», conclut la même source. L'avocat et militant des droits de l'Homme, Ali Yahia Abdenour, est décédé dimanche, à l'âge de 100 ans.

Agence

Décès de maître Ali-Yahia Abdenour «Peu d'hommes et de femmes peuvent s'enorgueillir d'avoir eu une vie aussi longue et un parcours militant aussi riche»

Des personnalités nationales, partis politiques mais aussi d'anonymes citoyens ont rendu hommage au moudjahid, militant et défenseur des droits de l'Homme, l'avocat Ali-Yahia Abdenour, décédé, avant-hier dimanche, à l'âge de 100 ans.

«Peu d'hommes et de femmes peuvent s'enorgueillir d'avoir eu une vie aussi longue et un parcours militant aussi riche. En un siècle, il a assisté à plus de bouleversements que l'Algérie n'en avait connus durant un millénaire ! Pourtant, il ne cédait pas à la nostalgie du passé et ne tremblait pas pour l'avenir. Même au soir d'une vie toute dédiée au combat politique et à la lutte pour les droits humains, Abdenour Ali-Yahia a continué à analyser l'actualité nationale et à recevoir quelques proches», a écrit un proche de la famille. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a salué son long et riche parcours dans les rangs du Mouvement national et durant la glorieuse Guerre de libération nationale ainsi que ses services à l'Algérie indépendante.

Dans un message de condoléances et de compassion, adressé à la famille et aux compagnons du défunt, le chef de l'Etat a exprimé



«L'Algérie a perdu en la personne d'Ali-Yahia Abdenour un patriote et un ardent défenseur des droits de l'Homme et des libertés fondamentales». (Photo : D.R)

ses sincères condoléances et sa compassion, priant Allah, le Tout-Puissant, de combler le défunt de Sa grâce et de l'accueillir en Son Vaste Paradis et d'accorder aux siens patience et courage. Avec la disparition de «Si Abdenour», a, pour sa part, écrit, le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, l'Algérie perd une sommité en matière de militantisme pour les droits de l'Homme et un moudjahid fidèle qui avait rejoint, à la fleur de l'âge, le grand djihad. «Le défunt a puisé une longue expérience de son militantisme au sein des rangs du Mouvement national et de la Glorieuse Révolution du 1^{er} Novembre», a-t-il poursuivi.

De son côté, le Premier ministre, Abdelaziz Djerad a rappelé les diverses fonctions ministérielles occupées après l'indépendance par l'avocat qui s'était, a-t-il dit, engagé

dans l'action syndicale pour se consacrer, par la suite, à la défense des droits de l'Homme. «C'est avec une immense affliction que j'ai appris le décès du moudjahid et militant des droits de l'Homme Ali Yahia Abdenour, après de longues étapes de militantisme, entamées dans les rangs du Mouvement national», a-t-il noté dans son message de condoléances à la famille.

Malgré son âge et son état de santé, Ali-Yahia Abdenour a poursuivi son militantisme en faveur des droits de l'Homme, a, pour sa part, indiqué le ministre de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer qui a qualifié le défunt de doyen des défenseurs des droits de l'Homme en Algérie.

«Il a plaidé en faveur d'une solution pacifique à la crise ayant secoué le pays durant la décennie noire»,

a-t-il rappelé. Pour leur part, des partis politiques et personnalités nationales ont exprimé leur profonde affliction après le décès de ce défenseur des droits de l'Homme.

«L'Algérie a perdu en la personne d'Ali-Yahia Abdenour un patriote et un ardent défenseur des droits de l'Homme et des libertés fondamentales et à toujours cru que seule une société libre et digne est en mesure d'édifier un Etat fort à la hauteur des attentes des citoyens», a estimé le Front des forces socialistes (FFS). Ali-Yahia Abdenour, a pour sa part écrit le parti Talaie El Houriat, était une sommité ayant consacré toute sa vie d'avocat et d'homme politique à la défense des droits de l'Homme.

Ali-Yahia Abdenour est né à Ain El Hammam, à l'Est de Tizi Ouzou, en 1921. Il a été instituteur durant les années 1940 avant d'entamer son militantisme contre l'occupant français en adhérant à plusieurs partis dont le Parti du peuple algérien (PPA), puis le Mouvement pour le Triomphe des Libertés démocratiques (MTLD) et enfin le Front de Libération nationale (FLN) en 1955. Il a été arrêté en 1956 et à sa libération en 1961, il prend les rênes du Secrétariat général de l'Union générale des Travailleurs algériens (UGTA). Dans les années 1980, il intègre la Ligue algérienne pour la Défense des droits de l'Homme (LADDH) en tant que membre fondateur.

Rabah Mokhtari

Coopération entre l'Algérie et le Système des Nations unies

Un Cadre de Coopération pour répondre aux priorités nationales de développement

Le Système des Nations unies (SNU) compte élaborer, durant l'année en cours, un Cadre de Coopération de nouvelle génération, UNSDCF, pour la période 2022-2026, qui sera ancré dans l'Agenda 2030 qui devra contribuer à accélérer les progrès vers l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD). Et, a indiqué le coordonnateur résident du Système des Nations unies en Algérie, Eric Overvest, répondre aux priorités nationales de développement de l'Algérie, telles que définies par le Plan d'action du Gouvernement 2020-2024. C'était dans son avant-propos du rapport annuel des Nations unies portant sur le bilan 2020 de la coopération entre l'Algérie et le système onusien. L'année 2020, a poursuivi la même source, a été particulière pour la coopération entre l'Algérie et le Système des Nations unies, soulignant que l'Algérie a joué un rôle de co-facilitateur pour la mise en œuvre de la réforme du Système de Développement de l'ONU. «Grâce à un système de santé solide et des mesures d'aide pour la prise en charge des effets de la pandémie, l'Algérie a pu atténuer l'impact sanitaire et socio-économique, notamment sur les

personnes les plus vulnérables», a-t-il dit. Mettant en avant la mobilisation de grands efforts humains et financiers pour faire face à cette pandémie.

M. Overvest qui a tenu à rendre hommage à toutes les personnes mobilisées pour assurer la continuité des services durant la période de confinement, en particulier le personnel du secteur de la santé, a fait remarquer qu'en parallèle, le SNU envisage aussi de poursuivre les actions consacrées à la riposte sanitaire à la pandémie et à l'atténuation des impacts socio-économiques induits par la crise de la Covid-19. «Les actions et programmes déjà entrepris pour renforcer la résilience des catégories vulnérables à travers plusieurs thématiques continueront, notamment celles liées à la protection des plus vulnérables, au développement de l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes et au soutien des PME», a relevé le rapport. Sur un autre registre, le rapport annuel des Nations unies portant sur le bilan 2020 de la coopération entre l'Algérie et le système onusien, a fait état de la mobilisation, durant l'année 2020, de 148 millions de dollars en Algérie auprès de différents

partenaires pour répondre aux besoins sanitaires, humanitaires ainsi que pour les programmes de développement. Cette mobilisation, exceptionnelle, de ressources en Algérie a englobé 60 millions USD alloués à l'urgence sanitaire dans le cadre de la riposte à la pandémie, 55 millions USD pour l'action humanitaire et l'appui aux réfugiés/migrants et 33 millions USD affectés aux programmes de développement», a détaillé ce rapport.

Le même rapport a fait cas de la mobilisation de 50 millions USD auprès de l'Union européenne par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), destinés à renforcer les structures hospitalières par l'acquisition de matériel médical et d'équipements de protection pour le personnel. «D'autres organisations à l'exemple de l'UNICEF, de l'OMS, le Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme, ainsi que l'ONUSIDA ont apporté de leurs côtés des contributions financières pour la prise en charge des équipements médicaux, des réactifs ainsi que pour appuyer la continuité des services de prévention du VIH».

R.M.

ENTREPRISES

Said Ayachi :

«La question sahraouie est l'otage d'un regrettable surréalisme onusien»

Les Sahraouis vivent une grande déception suite à la dernière réunion du Conseil de sécurité soldée par un échec et ils ne font que confirmer le désintérêt des Nations unies d'autant que l'ONU s'est saisie du dossier et donc ils vivent désormais un problème de confiance face à ce surréalisme onusien. «Il y a plusieurs complexités de plusieurs facteurs de blocage du dossier du Sahara occidental à l'échelle communautaire dont celui indirectement affiché par la timidité du SG de l'ONU à faire avancer les choses ou invraisemblablement les bloquer de façon partielle en faveur du Maroc», souligne le président du Comité algérien du soutien du peuple sahraoui, Said Ayachi.

Selon l'invité de la rédaction de la Chaîne III, de la radio algérienne, cet épisode n'est pas pour autant une fin en soi. «On vit un échec du processus politique engagé par l'ONU qui traduit les tergiversations des uns et des autres aggravées par l'absence d'un émissaire onusien qui tarde à être nommé depuis deux années», dit-il indiquant qu'«on a vécu plusieurs départs d'envoyés spéciaux depuis l'Allemand Kohler». «Et parmi les facteurs bloquant le dossier, je cite la France en l'occurrence», accuse-t-il indiquant que les manœuvres de celles-ci travaillaient dans le sens du «statu quo», favorable au Maroc. «Il y a aussi cette léthargie de la Minurso sur place, mais qui ne fait rien, durant deux ans, en campant sur ce statu quo», rappelle M. Ayachi.

On constate, explique-t-il, que face à la bastonnade marocaine, la répression et les arrestations arbitraires il n'y a aucune réprimande, aucun rappel à l'ordre et aucune sanction. «C'est dire que le Maroc qui viole continuellement les droits de l'Homme dans les territoires occupés est bien protégé par une puissance qui ne cache plus son appui, car il y va de son intérêt aussi pour prolonger ce statu quo», déplore l'orateur. Dénonçant ce profil flagrant du lobbying marocain, M. Ayachi estime que le royaume jouit, on ne peut plus clair, d'une alliance solide depuis l'immixtion d'Israël dans la région, pour imposer une inertie et de faire entraver l'avancement du dossier épaulé sans équivoque par la France qui fait retarder la désignation d'un envoyé personnel du S.G de l'ONU. S'agissant des attaques au drone contre des groupements de la population sahraouie, M. Ayachi évoque la main d'Israël qui s'implique sans ambiguïté dans ce conflit depuis la normalisation entre Rabat et Tel-Aviv. «Les drones utilisés comme moyen moderne par pas mal d'armées à travers le monde ne vont pas handicaper la défense des Sahraouis qui vont s'adapter et évoluer crescendo pour répondre à ces frappes».

R.N.

BRÈVE

Justice

L'ancien député Sahraoui Abdelmalek sous mandat de dépôt

Le juge d'instruction près le pôle pénal économique et financier de la Cour d'Alger a ordonné, dimanche, le placement sous mandat de dépôt de l'ancien député de l'Assemblée populaire nationale (APN), Sahraoui Abdelmalek, pour corruption dans le foncier touristique à Mostaganem, a indiqué un communiqué du procureur de la République près le même pôle pénal.

«En application des dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le parquet de la République près le pôle pénal économique et financier tient à informer que suite à l'enquête judiciaire ouverte au niveau dudit pôle pénal sur des faits de corruption ayant touché le foncier touristique dans la wilaya de Mostaganem et pour accomplir les procédures, monsieur le juge d'instruction a auditionné, le 25 avril 2021, Sahraoui Abdelmalek, ancien député à l'APN, lors de sa première comparution», lit-on dans le communiqué.

«Après avoir porté à sa connaissance les faits qui lui sont imputés, à savoir faux en écriture publiques, dilapidation de deniers publics, abus de fonction, abus de pouvoir et atteinte à la propriété foncière, des faits prévus et réprimés par les articles 42, 214, 215 et 386 du code pénal et 29, 32, 33 et 48 de la loi sur la prévention et la lutte contre la corruption, le juge a ordonné, à la fin de l'audition, le placement de l'accusé sous mandat de dépôt».

Agence

Complexe sidérurgique

Un autre acquis de la sidérurgie algérienne

Les déclarations de différentes sources face aux mesures prises par l'État pour freiner la propagation du Covid-19 et protéger le tissu économique ont été bien reçues par le secteur sidérurgique et les opérateurs économiques.

Bien qu'ils aient été appliqués dans toute leur rigueur tant dans l'extraction minière que dans les activités de la production du fer et de l'acier, Covid-19 n'a pas trop inquiété.

Le niveau de production enregistré et celui de l'exportation imposent de dire qu'à eux deux, ils n'ont pas été trop affectés par le virus. Et pourtant, ce dernier a, jusqu'ici, largement affecté l'économie mondiale à cause des restrictions sanitaires de la précédente année ayant entraîné une importante récession économique, selon la loi des Finances.

Une reprise des activités est ainsi attendue cette année bien que de nouveaux risques se profilent à l'horizon. Avec la nouvelle unité de réduction directe du complexe sidérurgique Algerian la cadence des exportations s'accélère avec Qatari Steel (AQS) installé dans la zone industrielle Bellara d'El Milia (60 km à l'Est de Jijel) qui est entrée dimanche en phase d'exploitation avec une capacité de 2,5 millions tonnes par an, a annoncé le P-dg de l'AQS, Youcef Ahmed El Mohannadi.

Dans une déclaration à la presse en marge de la cérémonie tenue à l'occasion, le responsable de l'AQS a indiqué que cette unité de réduction directe entrée en activité ce dimanche constitue «le cœur battant» du complexe avec une capacité atteignant 2,5



■ Pour l'heure, c'est toujours la stabilité au Complexe sidérurgique de Bellara avec la mise en exploitation de l'unité de réduction directe. (Photo: DR)

millions tonnes par année de fer réduit chaud et froid. Il a également ajouté que cette réduction directe est la technologie américaine Midrex ultra développée qui permet de produire un fer réduit de haute qualité avec un taux de pureté de plus de 94 % tout en réduisant le coût de production à travers un processus d'économie de l'énergie et de préservation de l'environnement utilisant le gaz naturel.

Selon la même source, les efforts seront actuellement dirigés vers la couverture des besoins du marché national en fer et de la demande des projets avec la réservation de 20 % de la production à l'exportation dans le cadre de la diversification des exportations hors hydrocarbures.

Elle plane sur le monde et n'épargne aucun pays. Pour l'heure, c'est toujours la stabi-

lité au Complexe sidérurgique de Bellara avec la mise en exploitation de l'unité de réduction directe. Dans sa dernière déclaration faite à l'APS, le responsable Youcef Ahmed El Mohannadi a relevé que le complexe suit avec intérêt le développement de la production de la mine de Ghar-Djebilet en vue de l'utiliser localement et éviter de recourir à l'importation de minerai brut.

Le même responsable du complexe AQS a déclaré que l'entrée en activité de cette unité de réduction directe permettra de générer de nouveaux emplois selon un programme préétabli par l'administration prévoyant de porter le nombre des travailleurs de 1.500 actuellement à 2.300 en plus de 5.000 autres emplois indirects. Par ailleurs, il y a lieu de relever que le complexe si-

dérurgique El Hadjar et AQS et le sud-coréen Posco procéderont à la signature d'un contrat d'exportation. De son côté, le P-dg du groupe Imetal, Tarek Bouslama, a affirmé que l'entrée en exploitation de l'unité de réduction directe constitue «une annonce du passage de l'Algérie vers une nouvelle étape de l'industrie sidérurgique et le développement de l'industrie locale en adéquation avec les normes internationales». «C'est là, a-t-il assuré, un exemple vivant et radieux du partenariat gagnant-gagnant entre l'Algérie et le Qatar». Cette unité de réduction directe vient s'ajouter aux dix autres unités du complexe sidérurgique de Bellara dont trois laminoirs, deux fourneaux, une usine de chaux, une autre de production de gaz industriels, selon la même source.

A. Djabali

INFRACTIONS

Contrôle économique

Environ 32.000 infractions enregistrées durant le 1^{er} trimestre 2021

Les services de contrôle économique et de répression de la fraude ont effectué, durant le 1^{er} trimestre 2021, plus de 414.000 interventions ayant donné lieu à l'enregistrement de quelque 32.000 infractions, a appris l'APS, avant hier, auprès du ministère du Commerce.

Le bilan des activités de contrôle économique et de répression de la fraude au niveau du marché national, fait état de 414.624 interventions lors desquelles les services de contrôle ont constaté 31.917 infractions et dressé 30.199 procès-verbaux de poursuite judiciaire avec proposition de fermeture de 2.717 locaux commerciaux. Concernant le contrôle de la pratique des activités commerciales, les agents de contrôle ont mené 213.585 interventions ayant permis de relever 22.935 infractions, et l'établissement de 22.002 procès-verbaux de poursuite judiciaire. S'agissant du gain illicite, les opérations de contrôle ont permis de découvrir un montant de 3,04 millions DA et de dresser 574 procès-verbaux liés à la pratique de prix illégaux. Pour le classement des infractions par type, le bilan fait savoir que la non-publication des données juridiques constituait la principale infraction avec 9.808 cas, suivi de la non-publication des prix et tarifs (4.334 infractions), l'exercice d'une activité commerciale sans détention de local commercial (1.693 infractions). Il s'agit, en outre, de non-facturation et non-conformité de factures (1.549), de non-inscription au registre du commerce (1.416), d'opposition au contrôle (1.280), de pratique de prix illicites (574) et autres infractions (2.281). Au volet du contrôle de la qualité et de la répression de la fraude, 201.039 opérations de contrôle ont été menées au niveau du marché intérieur et des frontières, ce qui a permis de constater 8.982 infractions aux règles relatives à la protection du consommateur, et l'établissement de 8.197 procès-verbaux de poursuites judiciaires et de proposition de fermeture de 556 commerces, selon le bilan. Au niveau du marché intérieur, les services de contrôle compétents ont mené 181.733 interventions, qui ont permis d'enregistrer 8.564 infractions, ayant donné lieu à l'établissement de 7.959 procès-verbaux de poursuites judiciaires contre les opérateurs contrevenants.

Le bilan a relevé en outre, que l'analyse des résultats des opérations de contrôle montre que le non-respect de l'obligation de propreté et d'hygiène sanitaire figure en tête des infractions (4.044), suivi de la tromperie ou tentative de tromperie du consommateur (1.055). Quant au contrôle de la conformité des produits importés au niveau des frontières, les interventions des inspections aux frontières ont abouti au traitement de 19.306 dossiers de déclaration d'importation de produits d'une quantité de 639,5 millions de tonnes, au blocage aux frontières de 309 cargaisons de produits non-conformes, estimés à 21.017 tonnes et à une valeur financière globale de 4,69 milliards dinars.

Manel Z.

Les zones enclavées

Un terrain riche et productif à exploiter

Le Chargé de mission à la Présidence de la République, Brahim Merad a affirmé avant-hier à partir de la wilaya de Sétif que les zones d'ombre constituaient un terrain riche et productif.

Lors de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya, M. Merad a indiqué que les zones enclavées constituaient un terrain fertile pour la production, incitant les jeunes habitants ces zones à la création d'activités pratiques adéquates avec ces régions.

Suivant des exposés sur divers projets de développement réalisés dans ces régions, il a appelé les jeunes à être une partie prenante dans le développement de ces zones en jouant leur rôle en matière de production dans divers domaines.

«Les jeunes de ces régions ayant vécu des conditions difficiles en se contentant de la consommation, peuvent désormais jouer leur rôle en matière de production dans divers domaines à l'image de l'agriculture, la femme au foyer, l'apiculture et d'autres et ce, dans le cadre de la politique adoptée par l'Etat en vue de soutenir et accompagner les différents secteurs», a-t-il ajouté.

Ceci permettra, selon lui, aux jeunes de de-

venir des créateurs d'emploi de manière graduelle, une tendance constatée au niveau des 49 wilayas visitées.

Dans ce cadre, il a réitéré son appel en direction des jeunes de ces zones pour l'exploitation du potentiel disponible de ces régions et à réfléchir dans des projets adéquats avec leurs environnement dont l'investissement dans les plantes médicinales. «Une action est en cours avec le ministère des micro-entreprises pour la concrétisation de tels projets dans l'objectif de permettre à ces régions de devenir des créatrices de richesse et non pas de simples consommatrices», a-t-il indiqué.

Il sera procédé, dans cette optique, à l'introduction des zones rurales ayant 8 millions d'habitants dans les groupes économiques et sociaux qui joueront un rôle pionnier, a fait savoir le ministre, soulignant que l'Etat devra mettre en place les conditions propices afin de permettre aux habitants des zones rurales de faire connaître leurs capacités.

Après avoir présidé le lancement de nombre de projets de développement au profit des habitants des zones d'ombre aux communes

d'Amoucha, Djemila et El Eulma, M. Merad, qui était accompagné des autorités locales civiles et militaires, a écouté les préoccupations des habitants de ces zones d'ombre. Selon le Chargé de mission à la Présidence de la République, le nombre des zones d'ombre au niveau national s'est élevé, jusqu'au 18 avril en cours, à 13.587 zones pour lesquelles un total de 32.700 projets a été consacré, avec un coût de plus de 480 Mds DA. Il a ajouté que le nombre de projets financés jusqu'à ce jour a atteint 14.616 projets d'une enveloppe de 206.784.745.821 DA. S'agissant des projets achevés, M. Merad a indiqué que le nombre s'est élevé à 8.959 projets, tandis que le nombre de projets en cours de réalisation est de 2.378 projets et celui des projets n'ayant pas encore démarré.

Au titre de sa visite de travail dans la wilaya, M. Merad a inspecté, quelques agglomérations dans la région de Djebel Maghrass où il a donné le coup d'envoi du projet de réalisation d'une route de 6 km et mis en service un réseau de gaz naturel au profit de deux agglomérations (12 et 17 logements).

Manel Z.

INFO EXPRESS

Relizane Le délai de participation au concours national de développement d'applications mobiles prorogé

Le délai de participation au concours national de développement de logiciels et d'applications de téléphonie mobile pour les personnes aux besoins spécifiques est prorogé jusqu'au 20 mai prochain, indique dimanche un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications.

La participation à ce concours et l'évaluation des projets se feront conformément au Règlement du concours accessible sur le site du ministère, précise la même source. Le formulaire de participation peut être téléchargé via ce lien et le Règlement du concours via ce lien. Les candidats peuvent se renseigner et demander des précisions en envoyant un courriel à l'adresse moussabaqua@mpt.gov.dz ou en appelant le +213 (0)21748059. Le ministère de la Poste et des Télécommunications avait annoncé, le 19 janvier dernier, le lancement de la 1ère édition (2021) du concours national de développement de logiciels et d'applications de téléphonie mobile à même de faciliter la vie des personnes aux besoins spécifiques en vue de contribuer à l'édification d'une société de l'information inclusive en Algérie et à la réalisation des objectifs de développement durable.

R.R

Communiqué de presse

Maladies gastro-intestinales

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmechi a affirmé dimanche à Alger que la plate-forme numérique algérienne «Miqraa», lancée officiellement, sera destinée à la communauté nationale à l'étranger et à ceux qui souhaitent apprendre le Coran dans les pays du Sahel et en Afrique.

Dans la perspective de promouvoir la santé publique, l'Association scientifique des étudiants en pharmacie d'Alger (ASEPA) organise la 2^{ème} édition de l'événement concernant «les Maladies gastro-intestinales» qui se tiendra du 25 avril au 1^{er} mai 2021. Cette campagne a pour but de sensibiliser le grand public sur les maladies gastro-intestinales, notamment sur le colon nerveux, la maladie coeliaque et bien d'autres, mais aussi de le sensibiliser sur le bien-être intestinal intimement lié à la nutrition et l'alimentation, et ce tout particulièrement durant cette période ramadanesque. L'évènement se déroulera comme suit :

→ Une sensibilisation sur terrain en soirée, le vendredi 30 avril 2021 au niveau de la Sablette d'Alger de 20h à 23h00
→ Une autre journée de sensibilisation sur terrain le samedi 1 mai 2021 au niveau de la Grande-Poste à Alger de 14h à 18h .
→ Les sensibilisations se-



ront aussi animées avec un atelier de phytothérapie ludique.

→ Une campagne de sensibilisation en ligne à travers de multiples publications à visée et d'une vidéo explicative avec un gastro-entérologue sous la thématique du «colon nerveux» sur nos réseaux sociaux, s'étalant du dimanche 25 avril 2021 au samedi 1 mai 2021.

→ Sans oublier le contenu en Story avec une nutritionniste sous forme de «Myths and Facts» pour toucher le plus grand nombre de personnes au sein de la communauté en ligne et divulguer davantage les connaissances relatives

Affaires religieuses : Zakat El-Fitr fixée à 120 DA



La Zakat El-Fitr a été fixée cette année à 120 DA par le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, qui appelle les imams à procéder à sa collecte à compter du 15^e jour du Ramadhan, indique dimanche un communiqué du ministère.

(Photo > D. R.)

Lancement d'un atelier de formation pour la consolidation des droits de l'enfant



Un atelier de formation sur le développement des compétences pour lutter contre les violations des droits de l'enfant a été lancé, dimanche à Alger, avec la participation d'associations activant dans le domaine de l'enfance. (Photo > D. R.)

Batna : Souk Errahba, destination privilégiée pour les mères de famille



Le très ancien marché aux épices «Souk Errahba», du centre-ville de Batna devient, chaque mois de Ramadhan, une destination privilégiée pour les mères de familles en quête de condiments indispensables pour assaisonner les mets de la meïda du f'tour. (Photo > D. R.)

Les motocyclistes impliqués dans une campagne de sensibilisation à la sécurité routière

Une campagne de sensibilisation à la prévention des accidents de la circulation a été organisée samedi au niveau du stade du 5 juillet (Alger) au profit des motocyclistes, sous le slogan «Ramadhan sans accidents». Organisée par la Délégation nationale de sécurité routière, avec la participation de plusieurs secteurs, organismes concernés et acteurs de la société civile, cette campagne vise à sensibiliser les familles algériennes à la nécessité de faire

montre de vigilance, de respecter le code de la route et d'éviter l'excès de vitesse, notamment en ce mois sacré. A ce titre, le président de la délégation, Ahmed Naït El Hocine a affirmé que cette campagne de prévention des accidents de la route a été organisée en raison du nombre élevé d'accidents au cours du mois sacré, soulignant que le programme d'aujourd'hui ciblait les motocyclistes, lequel est animé par des groupes, des clubs et des associations de mo-

tocyclistes professionnels les plus connus et durera jusqu'au 1^{er} mai prochain. Par la même occasion, M. Naït El Houcine a appelé les motocyclistes, en particulier les jeunes, à respecter le code de la route et à porter des moyens de prévention tels le blouson moto et le casque, indiquant que les motocyclistes sont à l'origine de près de 20% des accidents de la circulation, même s'ils ne représentent que 2% du parc automobile national.

R.R

SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3^{ème} degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel, elle demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

MOB : 0799 54 78 67
CCP : 170 280 18 clé 90

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulante) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout Puissant vous le rendra.

MOB : 0782519683

La grande bataille de Souk Ahras est comparable à celles de la Seconde Guerre mondiale



La grande bataille de Souk Ahras (26 avril 1958), l'une des plus violentes de la Révolution de libération nationale, est comparable à celles de la Seconde Guerre mondiale par sa durée d'une semaine et le nombre de soldats et d'armement déployés par l'armée de l'occupation française, relève un chercheur en histoire. (Photo > D. R.)

Sahara occidental/Réunion du Conseil de sécurité L'inaction qui ouvre la voie à l'escalade

La réunion à huis clos du Conseil de sécurité consacré à la situation au Sahara occidental s'est achevée sans aboutir à un consensus entre les pays membres, qu'ils soient permanents ou non permanents.

La proposition des Etats-Unis visant l'adoption d'une déclaration commune appelant à éviter l'escalade dans le conflit du Sahara occidental a subi un échec. Plusieurs membres du Conseil de sécurité ont jugé cette déclaration insuffisante pour faire taire les armes et relancer le processus onusien de décolonisation de cette ancienne colonie espagnole occupée, depuis 1975, par le Maroc.

Selon une dépêche de l'Afp, qui a repris des sources diplomatiques, un responsable de l'ONU a demandé au Conseil de sécurité de s'exprimer sur la tension accrue entre le Front Polisario et le Maroc lors d'une session semestrielle à huis clos de la plus haute instance onusienne tenue mercredi passé. Le projet de texte demandait aux parties d'avoir une attitude constructive sur le terrain avec la mission de paix de l'ONU, la Minurso et d'accélérer les démarches pour nommer un nouvel émissaire onusien «afin de relancer dès que possible un processus politique bloqué».

Lors de cette réunion et malgré l'échec de la demande présentée par les Etats-Unis, ces derniers n'ont à aucun moment abordé la reconnaissance de la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental décidée par l'ex-Président américain Donald Trump fin 2020. L'administration Biden semble ignorer la décision de Trump et affiche clairement sa position équilibrée dans ce conflit en appelant à éviter l'escalade.

Lors de cette réunion la Russie a condamné la décision de l'ex-président américain, Donald Trump, de reconnaître unilatéralement la prétendue souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental et a demandé aux Etats-Unis de l'annuler. Plusieurs pays membres du Conseil de sécurité, dont la Chine, et l'Irlande ont rappelés leurs soutiens au droit à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental en application des résolutions de l'ONU. De son côté, le Kenya, membre non permanent du Conseil de sécurité a plaidé pour une médiation de l'Union africaine. L'échec de la proposition de déclaration des Etats-Unis résultait du fait qu'elle ne tenait pas compte de la gravité de la situation.

Le Maroc est responsable de la violation de l'accord de cessez-le-feu. Le 13 novembre 2020, l'armée d'occupation marocaine réprime une manifestation de civils sahraouis qui protestaient contre l'ouverture de force d'un passage à El-Guerguerat, en violation des accords de cessez-le feu de 1991.



Le Maroc est responsable de la violation de l'accord de cessez-le-feu de 1991.

(Photo: D.R)

Selon une dépêche de l'Afp, qui a repris des sources diplomatiques, un responsable de l'ONU a demandé au Conseil de sécurité de s'exprimer sur la tension accrue entre le Front Polisario et le Maroc, lors d'une session semestrielle à huis clos de la plus haute instance onusienne tenue mercredi passé. Le projet de texte demandait aux parties d'avoir une attitude constructive sur le terrain avec la mission de paix de l'ONU, la Minurso, et d'accélérer les démarches pour nommer un nouvel émissaire onusien «afin de relancer dès que possible un processus politique bloqué».

En réaction à cette agression, le Polisario met un terme au cessez-le-feu et lance des opérations militaires contre les positions des forces d'occupation marocaines. Pour le Front Polisario, le Maroc est responsable de la violation du cessez-le-feu et le Conseil de sécurité doit se prononcer, avant toute autre initiative de relancer le processus onusien, sur cette question.

Le retour à la table de négociations ne pourrait se faire avant le retrait de l'armée marocaine d'El Guerguerat. Mais selon certains observateurs et malgré l'échec de cette première réunion du Conseil de sécurité depuis la reprise des

affrontements armés, on pourrait dire que le Maroc a subi un échec. La majorité des membres du Conseil de sécurité ont rejeté la proposition américaine, la jugeant contre-productive, car s'abstenant d'évoquer l'agression militaire marocaine à El Guerguerat.

Concernant les Etats-Unis, à aucun moment il n'a été question de rappeler la prétendue reconnaissance de la marocanité du Sahara occidental décidée par le président sortant Donald Trump. Par ailleurs et depuis la reprise des opérations militaires de l'Armée de libération sahraoui, le Maroc tente de minimiser et même d'étouffer toute médiatisation du

conflit armé.

Le fait que la plus haute instance onusienne, le Conseil de sécurité, sur proposition des Etats-Unis, parle «d'éviter l'escalade» est en soi une reconnaissance internationale de l'existence d'une guerre de libération au Sahara occidental. Pour le moment, seul le langage des armes prime, le temps que les puissances, membres du Conseil de sécurité, prennent conscience que la stabilité de l'Afrique du Nord et de l'Afrique subsaharienne serait menacée par ce conflit qui traîne depuis près de 50 ans.

Nadji.C

contribution

Economie

Le gouvernement face à la baisse des réserves de change, la hausse de l'inflation et la détérioration de la cotation du dinar



Professeur des universités, expert international D' Abderrahmane Mebtoul

L'analyse objective de l'évolution des réserves de change, de l'inflation et de la cotation du dinar, qui ont un impact direct sur le pouvoir d'achat de la population et des différentes activités économiques doit tenir compte des aspects de structures de l'économie internationale et de l'économie interne de l'Algérie qui après plusieurs décennies d'indépendance politique repose toujours sur la rente des hydrocarbures (98% des recettes en devises avec les dérivées en 2020).

1- Evolution des réserves de change

2001 : 17,9 milliards de dollars, – 2002 : 23,1 milliards de dollars, – 2003 : 32,9 milliards de dollars, – 2004 : 43,1 milliards de dollars, – 2005 : 56,2 milliards de dollars, – 2010 : 162,2 milliards de dollars, – 2011 : 175,6 milliards de dollars, – 2012 : 190,6 milliards de dollars, – 2013 : 194,0 milliards de dollars, – 2014 : 178,9 milliards de dollars, – 2015 : 144,1 milliards de dollars, – 2016 : 114,1 milliards de dollars, – 2017 : 97,33 milliards de dollars, – 2018 : 79,88 milliards de dollars, – 2019 : 62 milliards de dollars – Fin 2020, selon la déclaration du Président de la République en date du 1er mars 2021 entre 42/43 milliards de dollars les prévisions de la loi de Finances complémentaire étaient de 44,2 milliards de dollars contre 51,6 prévus dans la loi initiale. Le gouvernement projetant dans le PLF-2021, initié par le ministère des Finances non pas une amélioration de la cotation du dinar, mais une amplification de sa dévaluation entre 2021-2023. Pour 2021 en l'occurrence, le PLF prévoit, pour 2022, 149,32 DA pour 1 USD et pour 2023 verrait donc la dévaluation de la monnaie nationale se poursuivre avec 156,72 dinars un dollar. Les réserves de change ont baissé entre 2019/2020 de 20 milliards de dollars devant tenir compte de la balance de paiements et non de la balance commerciale d'une signification limitée. Comme le PLF-2021, les dépenses budgétaires (dépenses de fonctionnement et d'équipement) qui se situent à environ 64,98 milliards de dollars au cours de 128 dinars un dollar au moment de l'établissement de la loi et les recettes fiscales globales (ordinaires et pétrolières) estimées à 41,62 milliards de dollars, nous aurons un déficit budgétaire record de plus de 21,75 milliards de dollars contre à la clôture 2020 de 18,60 milliards de dollars avec un déficit global du trésor de 28,26 milliards de dollars, soit 17,6% du PIB, le solde des réserves de change fin 2021 devrait s'établir à moins de 20 milliards de dollars. Qu'en sera-t-il en 2022, si le cours du



pétrole stagne entre 55/65 dollars et s'il n'y a pas de relance économique, la loi de Finances 2021 pour son équilibre, plus de 100 dollars le baril et selon Bloomberg citant le FMI dans une note début avril 2021 plus de 135 dollars le baril. Le cours du 25 avril 2021 à 14h GMT est de 66,11 dollars le Brent et 62,04 dollars le Wit, les prévisions internationales donnant une moyenne pour 2021 entre 60/65 dollars sous réserve d'une relance de l'économie mondiale. qui influera sur le niveau des réserves de change 2021/2022 qui dépendra de plusieurs facteurs, de niveau de la production du pétrole/gaz qui connaît une baisse en volume physique entre 2010/2020, de l'évolution du cours des hydrocarbures ; du taux de croissance réel, du produit intérieur brut (PIB) à prix courants, qui a été en 2019 de 0,8%, en 2020 moins 6,5% avec une prévision de 2,3% en 2021. Mais un taux de croissance se calcule par rapport à la période précédente, le taux de croissance négatif positif en 2021, rapporté à 2020, moins de 6% donne toujours un taux de croissance faible, en termes réel entre 0 et 1% largement inférieur à la croissance démographique, supposant un taux de croissance de 8/9% sur plusieurs années afin d'absorber 350 000/400 3000 emplois par an. On ne peut tout restreindre, quitte à étouffer tout l'appareil productif quitte à aller vers une implosion sociale avec un taux de chômage ayant dépassé 15% en 2020.

2- Evolution de la cotation du dinar

Qu'en est-il de l'évolution du cours officiel du dinar corrélé aux réserves de change via les recettes d'hydrocarbures à plus de 70% la période de 2001 à avril 2021 :
– 2001 : 77,26 dinars un dollar et 69,20 dinars un euro – 2005 : 73,36 dinars un dollar et 91,32 dinars un euro – 2010 : 74,31 dinars un dollar et 103,49 dinars un euro

– 2015 : 100,46 dinars un dollar et 111,44 dinars un euro – 2016 : 100,46 dinars un dollar et 111,44 dinars un euro – 2017 : 110,96 dinars un dollar et 125,31 dinars un euro
– 2018 : 116,62 dinars un dollar et 137,69 dinars un euro – 2019 : 119,36 dinars un dollar et 133,71 dinars un euro – 2020 : 128,31 dinars un dollar et 161,85 dinars un euro. Selon la BA entre le 23 et 27 avril 2021, la cotation est de 133,5587 dinars un dollar et 160,9649 dinars un euro avec ce paradoxe une appréciation du dinar par rapport à l'euro et une dépréciation par rapport au dollar alors que des bourses mondiales, nous avons assisté à l'inverse, une cotation qui est passée de 1,12 dollar un euro, il y a quatre mois et au 25 avril 2021 à 1,2099 dollar un euro.

Cette dévaluation qui ne dit pas son nom permet d'augmenter artificiellement la fiscalité hydrocarbures (reconversion des exportation hydrocarbures en dinars) et la fiscalité ordinaire (via les importations tant en dollars qu'en euros convertis en dinar dévalué), cette dernière accentuant l'inflation des produits importés (équipements), matières premières, biens finaux, montant accentué par la taxe à la douane s'appliquant à la valeur dinar, étant supportée en fin de parcours, par le consommateur comme un impôt indirect, l'entreprise ne pouvant supporter ces mesures que si elle améliore sa productivité. En cas de baisse drastique des réserves de change à 10/12 milliards de dollars, qui tiennent la cotation du dinar algérien à plus de 70%, la Banque d'Algérie sera contrainte de dévaluer le dinar officiel à environ 200/220 dinars un euro avec une envolée du cours sur le marché parallèle qui fluctue en fonction du taux d'inflation d'environ 300 dinars un euro minimum, surtout en cas d'ouverture des frontières. Il sera difficile de combler l'écart avec le marché parallèle pour la simple raison que l'allocation de devises

pour les ménages est dérisoire, la sphère informelle suppléant à la faiblesse de l'offre et par ailleurs bon nombre d'entreprises du fait de la faiblesse de l'allocation devises pour éviter la rupture d'approvisionnement iront au niveau de cette sphère.

Par ailleurs, ce dérapage du dinar par rapport au dollar et à l'euro accélère la méfiance du citoyen vis-à-vis du dinar, en plus du manque de liquidités, amplifiant la sphère informelle où selon la Banque d'Algérie entre 2019/2020, la masse monétaire circulant en dehors du circuit bancaire, a atteint 6140,7 milliards de dinars (au cours de fin 2020 près de 48 milliards de dollars) à la fin de l'année 2020, soit une hausse de 12,93% par rapport à 2019, le président de la République en mars 2021 ayant annoncé même 10 000 milliards de dinars soit au cours actuel d'avril 2021, 75,19 milliards de dollars ainsi que le processus inflationniste interne où la majorité des produits importés, excepté ceux subventionnés, connaissent depuis décembre 2020 une augmentation variant entre 30/50%, voire 100% pour certains produits comme les pièces détachées de voitures en contradiction avec l'indice officiel de l'ONS non réactualisé depuis 2011, le besoin étant historiquement daté.

Le dérapage du dinar contribue ainsi à la baisse des salaires ramenés en devises. Ainsi un salaire net de 50 000 dinars équivaut au cours actuel à 310 euros et le SMIG de 20 000 dinars à 125 euros, montant qu'il faut réduire de 50% si l'on prend le cours du marché parallèle où à ce cours, un professeur d'université en titre, plus de 30 ans de carrière, en fin de carrière, perçoit moins de 800 euros (80% du salaire en retraite) contre plus de 1200 euros sans compter les avantages d'un député sans proposer aucune loi, avec une retraite à 100%.

(A suivre)
A. M.

La médecine depuis l'aube de l'humanité

Le mot médecine connote, tout d'abord des soins pour guérir, puis les prescriptions du soignant en vue de soigner, il connote aussi les maladies ; l'évolution des thérapies va vers la domination de toutes les pathologies qui menacent les hommes et ce, grâce au progrès des sciences en général et des sciences médicales en particulier. Il y a toujours eu des médecins et ce, depuis l'ère primitive ; cela l'homme malade a toujours cherché à se soigner, quand il dispose de moyens, et ce depuis l'aube de l'humanité. On le sait, parce que des médecins de ces temps anciens et parmi eux qui se sont rendus célèbres par leur citation telle Hippocrate qui a déclaré être disposé à soigner n'importe quel malade et ce, quelles que soient son origine et la couleur de sa peau. Depuis, la médecine n'a pas cessé d'évoluer grâce aux inventions et découvertes, aux innovations dans le travail des praticiens ; il y en a toujours eu qui ont mis au point de nouvelles techniques, des découvertes et inventions qui ont permis une meilleure connaissance des maladies microbiennes, cause d'un grand nombre de décès. On a commencé à inventer des vaccins contre ces maladies mortelles comme la tuberculose, la diphtérie, la peste, la typhoïde et jusqu'à la coqueluche qui ont fait des ravages à des époques déterminées de l'histoire des sociétés. Pasteur, qui n'était pas médecin a découvert les microbes en suspension dans l'air, à l'aide d'un microscope, qui venait d'être inventé. Et grâce à la découverte des microbes, il a pu inventer le vaccin contre la rage qui a été un succès puisqu'il pu sauver d'une mort certaine, un enfant qui venait de se faire mordre par un chien enragé, il inventa aussi un autre vaccin contre le charbon. Pasteur venait de tracer la voie à d'autres inventeurs comme Calmette et Guérin, deux médecins qui ont inventé le vaccin contre la tuberculose.

La médecine de grand-mère, dans l'ancien temps

Elle a rendu d'énormes services à l'époque où les gens n'avaient rien pour se soigner. Heureusement qu'il n'y avait pas autant de maladies et celles qui étaient courantes, on les traitait essentiellement avec des plantes et les grands-mères connaissaient parfaitement la plupart des plantes médicinales renommées pour leurs vertus curatives. Ces vieilles, familiarisées avec toutes les traditions médicales se recyclaient régulièrement pour s'actualiser en interrogeant occasionnellement d'autres vieilles sur leurs connaissances concernant telle ou telle maladie, et c'est de cette façon qu'elles arrivaient à s'enrichir par de nouvelles découvertes. Elles arrivaient à soigner toutes sortes de maux d'estomacs, de foie, d'intestins, des voies respiratoires, des maux de tête, les problèmes cardiologiques avec des tas de plantes reconnues aujourd'hui comme efficaces par les herboristes d'aujourd'hui. A titre indicatif, on vous cite quelques-unes des plantes médicinales que nos grands-mères d'antan

Nulla société humaine, depuis l'aube de l'humanité, n'a pu se vanter de se passer de la médecine, et après Dieu Tout-Puissant, elle est protectrice de ce que les hommes ont de plus précieux : la santé.



avaient tout le temps à leur portée comme : la mélisse, l'arenaria, l'anis étoilé, l'origan, les différentes variétés d'ortie, la mauve, le thym, le chiendent, la fleur de bruyère, l'astragale et des centaines d'autres plantes qu'il nous est difficile de citer et que nos vieilles connaissaient et qu'elles cueillaient elles-mêmes durant toutes les saisons telle la centaurée qui pouvait être cueillie en été, mais les principales au printemps. C'est de la phytothérapie des temps anciens. Et on donnait des conseils aux gens sur la manière de prendre ces plantes à l'exemple de l'astragale qui stimule le système immunitaire et favorise le sommeil. Cette plante tonique est bonne pour les personnes souffrant d'un état grippal ou fiévreux. Nos vieilles d'antan avaient appris à pratiquer la médecine telle qu'elle leur avait été transmise par les plus anciennes qu'elles. Et de génération en génération, le niveau de connaissances allait en s'améliorant. Ainsi en plus du traitement des maladies par les plantes qui n'avaient plus aucun secret pour elles, nos vieilles d'antan avaient une parfaite connaissance des cataplasmes utilisés pour combattre les inflammations, les maux de tête, ou certaines autres pathologies. Pour chaque cas, on adaptait le traitement fait d'un mélange d'ingrédients dont l'oignon était toujours à la base comme élément essentiel. Le mélange des ingrédients était écrasé à l'aide d'un pilon, sur un galet propre. La bouillie

obtenue était posée, soit directement sur la partie malade pour que cela fasse de l'effet, et le mal est aspiré, soit on la dissimulait dans un morceau de tissu. Dans tous les cas de figure, nos vieilles possédaient par la pratique régulière toutes les recettes, elles proposaient un traitement pour tel type de maladie. Elles mémorisaient tout étant donné qu'elles étaient illettrées et qu'elles ne savaient pas écrire. Cela ne les a pas empêché de connaître les végétaux qu'on ne soupçonnerait jamais d'avoir des bienfaits pour la santé humaine comme les queues de cerises et le grenadier bon sur le plan fruit, écorce, bois, racines. Quant aux hommes dont on n'a pas encore parlé, il y en a qui ont fait des choses admirables du temps des grands-mères. On a connu des hommes qui ont, à une époque où il n'y avait aucun espoir de trouver des soins, accompli des opérations que seule la médecine moderne est capable de faire. Un vieux d'il y a une soixantaine d'années raconte qu'il a été le témoin d'une scène d'un guérisseur qui avait le don, sûrement divin, de traiter toutes sortes d'actes de chirurgie externe. A un enfant qu'on lui avait ramené et qui avait une grosse hernie. L'homme avait pris un tisonnier qu'il avait chauffé à blanc, et une fois chauffé, il l'a appliqué directement sur l'hernie qui s'était vidée immédiatement de son contenu qui a fait un jet au moins de 25 mètres, l'hernie était trop lourde à porter. Après il étala

sur la plaie saignante une pommade de sa fabrication et l'enfant était guéri. La pommade qu'il avait appliquée ce jour là, était la même pour tous les cas. Son don était en réalité familial et c'est une famille qui a pratiqué de père en fils jusqu'à une certaine époque. Et le dernier de la famille n'a pas laissé de descendance mâle et le don s'est arrêté à sa disparition.

Médecines alternatives du monde moderne

Que de choses à raconter sur la médecine de grand-mère ou d'hommes doués pour certaines maladies courantes dans l'époque ancienne et avec la médecine des guérisseurs, semblables aux guérisseurs des Indiens d'Amérique du nord, il y a de la matière pour un livre, mais hélas ! On préfère s'arrêter là pour parler d'autres types de thérapies du monde moderne. On peut citer, tout d'abord la climato-thérapie par les bains de mer, par exemple en Palestine, la mer morte offre des bains d'un milieu marin composé de chlorure de magnésium, sel, soufre. Les malades qui souffrent de rhumatisme particulièrement ceux dont les genoux sont atteints d'arthrose passent ensuite aux bains de boue, remède efficace qui entre dans la médecine intégrative. Dans celle-ci, on trouve aussi la luminothérapie qui utilise les rayons solaires mois vifs pour soigner les rhumatismes et l'arthrose, au moyen de bains de mer et de soleil. Le soleil donne l'intensité identique à celle des appareils de l'hôpital. Comme soin supplémentaire, on enduit les genoux de boue qu'on va rincer en mer. Mais des cas pour lesquels la médecine ne peut délivrer des traitements, on se tourne vers d'autres procédés reconnus capables d'assurer les soins nécessaires, vous avez, par exemple la musicothérapie pour certains cas psychiques qu'on est arrivé à guérir au moyen de la musique. Cela remonte chez nous à Frantz Fanon, psychiatre d'origine martiniquaise qui a participé à notre révolution libératrice. Ce médecin a fait venir à l'hôpital de Joinville à Blida, des musiciens-chanteurs de chez nous pour organiser des soirées musicales au profit de certains cas de maladies mentales en vue de leur guérison. Il existe également une autre thérapie par le théâtre, certains malades mentaux y trouvent également leur compte. La musicothérapie est proche de la psychothérapie qui est une branche de la psychanalyse, sinon de la psychologie qui traite d'un ensemble de pathologies liées au stress, à la mal vie, à la timidité malade qu'on traite par des séances d'entretien verbal devant aider le malade à surmonter son mal. La médecine évolue à pas de géant et la recherche continue dans tous les domaines est devenue une affaire mondiale. C'est à qui inventera un traitement efficace contre une maladie ou la pandémie du coronavirus, épidémie qui a fait des millions de victimes et pour laquelle il n'y a encore aucune thérapie, et on en fait une question de prestige.

Boumerdès

Bordj-Menaïel est devenue une localité sans âme

Depuis pas mal d'années, la ville de Bordj-Menaïel est devenue une localité sans âme. Pourquoi un tel constat amer qui n'honore en aucun cas les habitants de cette ville ?

La réponse est simple : la génération actuelle n'a pas pu remplacer les anciens, partis vers l'au-delà, qui eux étaient une source de référence positive à tous les niveaux, que ce soit dans l'éducation, la franchise, la transparence, la bonne parole, l'hospitalité, l'aide aux plus démunis. La génération actuelle se caractérise par des appétits voraces qu'elle satisfait en concourant aux pertes de valeurs essentielles de toute société qui veut avancer (sens de la famille, entraide, valeur du travail, honnêteté, probité, sens de l'honneur). Tout cela s'est perdu au fil du temps, laissant la place à la loi de la jungle, c'est-à-dire à la loi du plus fort ou du plus riche, Bordj-Menaïel a perdu son âme (rouh) quelque part en cours de route dans une course vers le profit effréné, qui a enfanté des groupes d'intérêts.

Pour cela, il suffit d'aller faire un tour dans certains cafés de la ville pour admirer un décor hideux et où les gens sont devenus plus matérialistes que jamais, animant des discussions qui n'honorent en aucun cas les personnages. La population souffre de l'incompétence des hommes qui occupent le devant de la scène actuellement. Ils sont bien loin d'égaliser ceux qui nous ont quittés, ceux-là mêmes qui étaient la fierté de la ville des Coquelicots. C'étaient des hommes au vrai sens du mot, qui avaient vécu avec des principes et des valeurs fondamentaux basés sur le respect, l'amour du prochain, l'éducation, l'amour du pays et la religion. Ils étaient et demeurent l'image de marque de la ville de Bordj-Menaïel. Ils ne font plus partie de ce monde, ces figures emblématiques et respectueuses à travers lesquelles de vastes périodes de l'histoire de leur vie et de leur passage, car tous ceux qui ont côtoyé ces personnages les décrivent comme d'honnêtes citoyens, des sages et des érudits avec des qualités d'intelligence, qui leur ont permis de s'acquitter à merveille de leur rôle de responsable de famille, d'avoir su gérer convenablement leur foyer en «bons pères de famille». La population de Bordj-Menaïel leur reconnaît le legs d'un bien très précieux, à savoir la bonne éducation, le savoir-faire, l'Islam et le respect d'autrui. Beaucoup de choses ont été dites sur eux et sur leur sérieux. Ils aimaient leur ville ainsi que leurs enfants. Malheureusement, de nos jours les vieilles personnes censées les remplacer ne sont en aucun cas à la hauteur de la tâche. Ils préfèrent siroter un café dans une cafétéria et parler de business, de milliards, de voitures, de terrains et de plein d'autres choses encore. Le tout sur un fond d'excès de zèle et de fanfaronnade. Il suffit de se rendre aux cimetières de la ville de Lala Aïcha,



Sidi-Smid et Sidi-Zahar pour se rendre que les hommes, au sens propre du mot, sont partis vers l'au-delà avec la satisfaction du devoir accompli. Et dire que dans la vie «akhratha moute» (au bout du compte il y a la mort). Il n'y a pas de médaille qui n'ait son revers.

Voilà pourquoi Bordj-Menaïel est restée à la traîne en matière de développement économique, social, sportif et surtout culturel. Nos aïeux agissaient collectivement, et cela pour le bien de la société et de la famille. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'individualisme bat son plein. C'est la politique du chacun pour soi et du «Tu as un doro, tu vaux do-ro». A priori, une APC c'est quoi en définitif ? Elle représente un mini-gouvernement où le président de l'Assemblée populaire et communale en est le chef suprême, aidé dans sa tâche par des élus qui font office de ministres au service de la population locale. Comment faire pour qu'il n'y ait plus jamais dans la ville de Bordj-Menaïel ce laisser-aller qui perdure, ce laxisme de l'Etat, cet abandon total de la société civile, des associations. Que faut-il faire pour que Bordj-Menaïel marche sur ses deux pieds ? Eh bien ! il faudrait tout simplement changer de mentalité.

La localité de Bordj-Menaïel manque de toute commodité. Elle a toujours été abandonnée par les élus communaux et de wilaya (APW)

Elle semble avoir été oubliée par les autorités publiques, et ce à tous les niveaux. Bordj-Menaïel avait durant la Guerre de libération le statut de sous-préfecture (daïra).

Elle avait sous sa coupe de grandes villes telles que Tadmaït (ex-Camp du Maréchal), Lakhadaria (ex-Palestro), Naciria (ex-Haussonvilliers), Sidi Daoud (ex-Abbo), Dellys, Cap Djinet, Tmezrit, Beni Amrane et autres, qui elles sont devenues actuellement des daïras, tandis que Bordj-Menaïel est restée à la traîne. Et pour cause, cette municipalité n'a bénéficié d'aucun projet de développement urbain ou d'infrastructures publiques. «On est marginalisés par l'Etat», nous dira un commerçant de son état. Avant d'ajouter avec un air dépité : «Quand je vois d'autres communes et que je les compare à la nôtre, je me dis qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Voyez par vous-même, la population de Bordj-Menaïel vit dans le dénuement et la précarité la plus totale ! ».

La ville de Bordj-Menaïel a été marginalisée dans tous les secteurs, que se soit lorsqu'elle dépendait de la wilaya de Tizi-Ouzou que de Boumerdès, suite au dernier découpage de 1984. Pour preuve, les Algériens la connaissent mieux par son nom de «quinze et demi». Pourquoi quinze et demi ?

C'est par le fait que la wilaya de Tizi-Ouzou qui avait bénéficié d'un budget éloquent dans les années 1970 n'avait rien réservé aux villes de Bordj-Menaïel et de Dellys. La population rêve de jours meilleurs et de vivre dignement. Les routes, le gaz naturel, l'eau potable, l'éclairage

public et l'aménagement urbain, le travail sont les revendications de la population. Il est aisé de constater l'état déplorable et lamentable des voies d'accès aux différents îlots, les ruelles ont perdu de leur bitume devenant de véritables pistes boueuses en hiver et poussiéreuses en été, nids-de-poule, flaques d'eau. L'agglomération est démunie de toutes les infrastructures, notamment des terrains de proximité, une salle omnisports, une piscine semi-olympique, un complexe omnisports, une salle de boxe, une salle de judo et de karaté, un centre culturel avec toutes les commodités, une bibliothèque.

Les moyens de loisirs sont inexistantes et les jeunes sont abandonnés, ils ne trouvent pas d'occupation et tombent dans l'ennui et le marasme.

La commune de Bordj-Menaïel se trouve abandonnée par l'Etat et ses habitants ne comprennent pas les raisons de cet isolement et les négligences des autorités. Et dire que Bordj-Menaïel est bien située géographiquement : 70 km d'Alger, 34 km de Tizi-Ouzou, 30 km de Boumerdès, 80 km de Bouira, 17 km de Cap Djinet, 30 km de Dellys. Un seul fait redonnera de l'espoir à la population.

C'est celui d'être désignée wilaya déléguée. Bordj-Menaïel wilaya déléguée. Pourquoi pas ? C'est la seule sortie de crise.

Programme



12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 L'île aux secrets
15.35 Mystère à Salem Falls
17.00 Météo
17.10 Quatre mariages pour une lune de miel
18.15 Les plus belles vacances
19.00 Journal
19.20 Demain nous appartient
20.40 Petits plats en équilibre
20.55 C'est Canteloup
21.05 Le labyrinthe
23.15 New York Unité Spéciale



12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.45 La p'tite librairie
15.05 Je t'aime, etc.
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
19.20 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.39 Simplissime
20.40 Basique, l'essentiel de la musique
21.05 Le cinquième élément
23.12 Terminator 2 : Le jugement dernier



10.50 Desperate Housewives
10.55 Desperate Housewives
11.45 Desperate Housewives
12.00 Le journal
13.30 En famille
14.00 Notre histoire d'amour
16.00 Incroyables transformations
17.25 Météo
18.45 Le journal
20.30 Scènes de ménages
21.05 Pékin Express : sur les pistes de la terre rouge
23.20 Pékin express : Itinéraire bis



06.30 Boule et Bill
06.42 Boule et Bill
07.09 Ludo
07.00 Garfield & Cie
08.05 Boule et Bill
08.30 Boule et Bill
09.20 Les as de la jungle à la rescousse
10.50 Ensemble c'est mieux !
11.20 La nouvelle édition
11.25 Météo
11.55 Journal
12.45 Météo
12.50 Rex

13.55 Rex
14.25 Rex
15.05 Le Renard
16.45 Personne n'y avait pensé !
17.10 Questions pour un champion
20.55 Ma maison de A à Z
21.05 Tandem
22.35 Tandem
23.25 Tandem



20.30 Journal
21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse
21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage
22.54 Le journal
23.25 Chef.fe.s de brousse



L'after
15.00 Un dîner presque parfait
16.55 Un dîner presque parfait
17.50 Un dîner presque parfait
18.50 Un dîner presque parfait
21.05 France / États-Unis
23.20 Jeanfi décolle



16.50 Late Night
19.15 L'info du vrai
20.13 L'info du vrai, le mag
20.48 La boîte à questions
20.52 Groland le zapoï
21.01 La Gaule d'Antoine
21.07 Raoul Taburin a un secret
21.59 The Head
22.52 Mes jours de gloire
23.34 American Horror Story



20.29 La Ducasse
20.50 Sherlock Holmes
22.54 Le choc des Titans



première partie
20.10 Quotidien
21.10 La maison du bonheur
21.15 Notre-Dame de Paris
23.20 Reconstruire Notre-Dame : le chantier du siècle



09.00 Les contes des 1001 darkas
13.50 Maigret
19.43 TPMP : première partie
20.42 Touche pas à mon poste !
21.05 Influenceurs : une vie de rêve à Dubaï
23.00 Loft Story, 20 ans après !
23.35 Balance ton post !



20.00 Les as de la jungle à la rescousse
20.10 Une saison au zoo
20.40 Une saison au zoo
21.05 La p'tite librairie
21.40 Fort Boyard
23.10 Fort Boyard



18.44 L'empire des loups
20.16 Hollywood Live
19.56 Action Women
20.50 Hors de contrôle
22.45 Open Water - En eaux profondes



13.05 Entrée libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.40 Suricates superstars

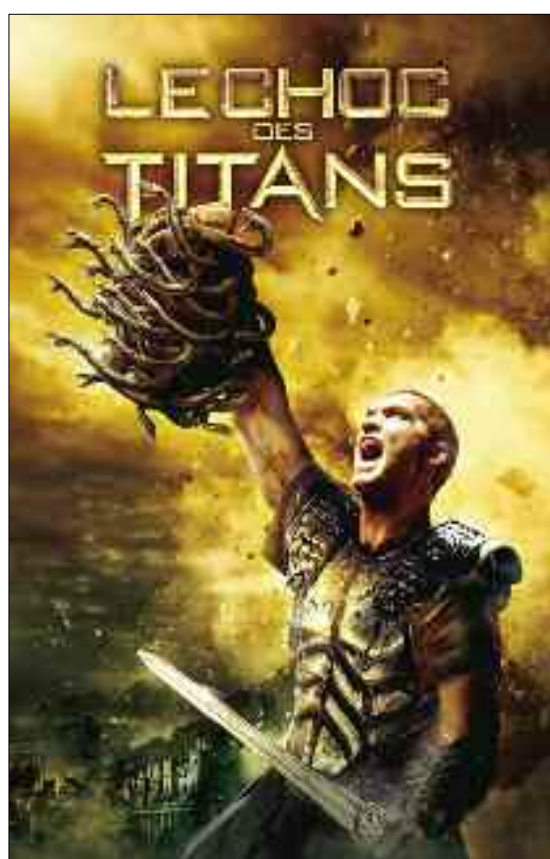


17.45 Eurosport News
19.30 Beyşehir - Alanya (212,6 km)
21.00 Tennis : Masters 1000 de Monte-Carlo
23.00 Tennis : Masters 1000 de Monte-Carlo
23.00 Eurosport Tennis Club
23.30 Les meilleurs moments



19.45 Arte Journal
20.50 Gluten, l'ennemi public ?
22.15 Tuer l'indien dans le coeur de l'enfant
19.25 Quotidien,

Sélection



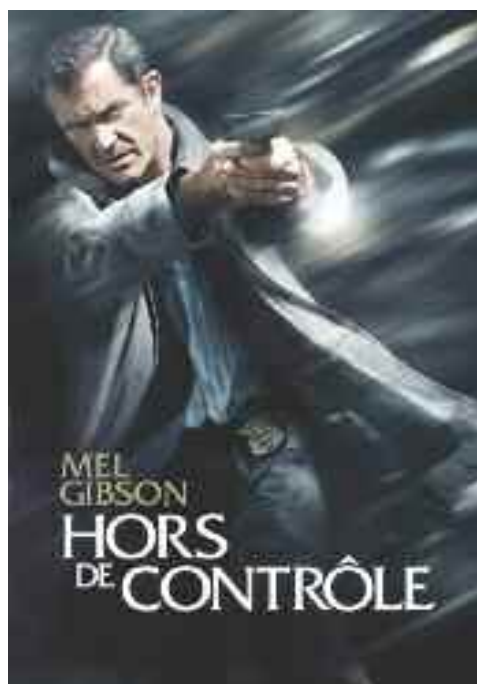
Ciné Premier - 22.54
Le choc des Titans
Film fantastique de Louis Leterrier

→ L'épopée de Persée, parti en guerre contre le dieu Hadès, et qui croisera notamment sur son chemin le cheval ailé Pégase et la redoutable Méduse.

Ciné Premier - 20.50
Sherlock Holmes

Film d'action de Guy Ritchie

→ Le prince héritier d'Autriche a été découvert mort. Les premiers éléments font penser au suicide, mais pour Sherlock Holmes il s'agit bel et bien d'un meurtre.



Ciné Frisson - 20.50
Hors de contrôle
Thriller de Martin Campbell

→ Un vétéran de la police de Boston enquête sur le meurtre de sa fille et découvre qu'elle était sur le point de dénoncer les activités criminelles d'une firme nucléaire en cheville avec des politiciens douteux.

10^e JOURNÉE INTERNATIONALE DU JAZZ

AMEL ZEN EN CONCERT VIRTUEL

L'Association culturelle Musaiika prévoit la diffusion, sur YouTube d'un concert de la chanteuse Amel Zen, intitulé «Jazzen», en célébration du 10^e anniversaire de la Journée internationale du Jazz coïncidant avec le 30 avril de chaque année, annonce l'association. La chanteuse sera accompagnée de musiciens de jazz algériens reconnus, Fayçal Maalem au piano, Nadjib Gamoura à la basse, Arezki Bouzid à la guitare et Hafid Abdelaziz à la batterie. La célébration de la Journée internationale du jazz se tiendra dans plus de 190 pays avec une série de spectacles et des initiatives de sensibilisation éducatives, indique un communiqué de l'Unesco. Le pianiste de jazz Herbie Hancock, ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco assurera la direction artistique du concert mondial All-Star de 2021 qui sera diffusé en direct depuis l'Unesco à Paris et les Nations unies à New York, avec la participation de quelques-uns des meilleurs artistes internationaux se produisant de par le monde. Parallèlement, des activités virtuelles ou respectant la distanciation individuelle se dérouleront dans le monde entier le 30 avril et dans les jours qui précèdent la Journée internationale du jazz. Des artistes indépendants, des villes créatives de la musique de l'Unesco et des organisateurs du monde entier organisent des milliers de concerts, de webinaires, d'émissions de radio, de collectes de fonds, de marathons d'improvisation, d'ateliers éducatifs, ou encore d'expositions. En 2017 l'association Musaiika avait participé à la Journée internationale du jazz par l'organisation d'une manifestation baptisée «Musaiika Urban Jazz 100% DZ». L'association avait organisé un concert rassemblant une vingtaine d'artistes de deux générations de musiciens algériens dont Fayçal Maalem, El Hachemi Lounici, Nacer Menia, Arezki Bouzid, Kawthar Meziti ou encore le groupe Ifrikyia Spirit en plus d'avoir rendu hommage au guitariste Farid Ladjadj et au batteur Nacer Menia. L'association avait également produit un concert du saxophoniste autrichien Sigi Finkel qui a aussi animé un master class académique à l'adresse de plusieurs étudiants de l'Institut national supérieur de musique. Institué par l'Unesco en 2011 à l'initiative du pianiste Herbie Hancock, ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco, et reconnue par l'Assemblée générale des Nations unies, la Journée internationale du jazz rassemble les pays et les communautés du monde entier tous les 30 avril afin de célébrer la forme d'art internationale qu'est le jazz. C'est l'occasion de souligner l'importance de son rôle en faveur du dialogue, de la lutte contre la discrimination et la promotion de la dignité humaine.

R. C.

«Rétrospective historique du mouvement national algérien» de A. Cherrak

Naissance et évolution du front politique algérien

Dans son ouvrage intitulé «Rétrospective historique du mouvement national algérien 1919-1956», l'universitaire Ali Cherrak propose une nouvelle approche pour évaluer et apprécier les rôles joués par les principaux acteurs politiques de cette période caractérisée par la naissance et l'évolution d'un front politique algérien bouillonnant et oeuvrant pour le recouvrement de l'indépendance.

Publié récemment à compte d'auteur, cet ouvrage de 228 pages, première publication de l'auteur, s'intéresse à la période 1919-1956 caractérisée par le bouillonnement des idées nationalistes après la fin de la première guerre mondiale et à l'année où toutes les factions politiques algériennes avaient intégré la révolution et le FLN à l'exception du Mouvement national algérien (Mna). Après un constat du contexte politique et économique en Algérie après la première guerre mondiale, marqué par une crise économique qui aura duré près de six ans, l'auteur revient sur le parcours de l'Emir Khaled (1875-1936), petit fils de l'Emir Abdelkader, et qui était à l'origine de la première formulation du nationalisme et premier président d'honneur de l'Etoile nord africaine (Ena). Il présente le programme de «re-



vendications vitales» de l'Emir Khaled, adressées au Président français de l'époque en 1924, qui réclame une représentation à proportion égale au parlement, la suppression des lois et mesures d'exception, la liberté de l'enseignement et application de l'instruction obligatoire, la liberté de la presse et d'associations, ou encore l'application aux ouvriers algériens des lois sociales. Ali Cherrak évoque aussi la naissance en 1926 de l'Etoile nord-africaine (Ena), sous l'égide d'une équipe dynamique, Messali Hadj, Imache Amar et Radjef Belkacem sous la supervision de l'Emir Khaled. L'Etoile nord-africaine aura exprimé pour la première fois la re-

vendication de l'indépendance du pays au congrès anticolonialiste de Bruxelles en 1927. Il revient également sur le premier congrès musulman réunissant en 1936 des élus, des notables, l'association des Oulémas, le parti communistes algérien et les partis réformistes. Dans un chapitre dédié à la période avant et pendant la seconde guerre mondiale, l'auteur revient sur le déroulement du deuxième congrès musulman sur le rôle de l'association des Oulemas dans l'échiquier politique, la naissance du Parti du peuple algérien (PPA) et les massacres du 8 mai 1945. Après les massacres du 8 mai 1945, le mouvement national algérien va

connaître la scission PPA/MTLD, l'avènement de l'Organisation secrète (OS) et du Comité révolutionnaire d'unité et d'action (Crua), et le déclenchement de la guerre de libération nationale, autant d'événements analysés par l'auteur qui va également s'intéresser au parcours du Mouvement national algérien (MNA) et au ralliements des organisations politiques algériennes au FLN. Né en 1952, Ali Cherrak a suivi des études universitaires en sciences politiques en France avant d'exercer à l'Association algérienne pour la recherche démographique, économique et sociale puis dans le secteur de l'industrie.

R. C.

Langue Korandji

Deux dictionnaires cherchent un éditeur

Deux dictionnaires Korandji-Arabe-Anglais et Korandji-Arabe-Français, élaborés par deux chercheurs algériens, Ismail Yahiaoui et Lamine Souag, sont actuellement à la recherche d'un éditeur pour les mettre entre les mains des lecteurs ou autres chercheurs et universités, tant en Algérie qu'à l'étranger, a indiqué le sociologue Yahiaoui à Béchar. «Nous avons mis au point deux dictionnaires dans le but de promouvoir et faire connaître le parler Korandji, un parler unique tant en Algérie que dans les pays du Grand Maghreb», a précisé à l'APS M. Yahiaoui, enseignant de sociologie à l'université «Tahri Mohamed» à Béchar. «La mise au point de ces dictionnaires est venue après une étude réalisée sur tous les aspects de ce parler pratiqué actuellement par 3.800 à 4.000 locuteurs de la région de Tabelbella (350 km au sud de Béchar), et qui risque de disparaître, si des mesures de sa promotion ne sont pas prises, car les parents ne parlent plus le Korandji avec leurs enfants, l'abandonnant au profit de la langue arabe, langue nationale et officielle», a-t-il signalé. Malgré cette

situation, le Korandje est encore parlé par un pan de la population de Tabelbella, notamment dans les quartiers Chraïa et Zouïa, avec ce constat lors de recherches sur le terrain pour l'élaboration de l'étude précitée que même les enfants l'apprennent souvent de leurs amis un peu plus âgés, selon le même universitaire. L'ouverture d'un laboratoire de recherches dédié à ce parler à l'université «Tahri Mohamed» est un moyen de préservation de ce patrimoine culturel dont les origines historiques sont probablement le résultat de l'expansion du commerce entre Tombouctou et Sijilmass au 13^e siècle, qui aurait développé une agriculture dans les oasis situées sur cette route pour nourrir les voyageurs. C'est probablement de cette époque que datent les quelques emprunts que le Korandji doit à un parler Tamazight très proche au zénaga de Mauritanie, explique le même chercheur. Ce dernier voit en la décision du Haut-commissariat à l'Amazighité de contacter la direction générale de la recherche scientifique et du dévelop-

pement technologique du ministère de l'enseignement supérieure et de la recherche scientifique pour inscrire le Korandji comme axe de recherche, au titre des plans nationaux de recherches (PNR) et ceux de l'Académie africaine des langues (ACALAN), une «importante» décision pour la promotion de ce parler. «Le vocabulaire Korandji, qui est un mélange de songhaï (langue nilo-saharienne parlée dans plusieurs pays d'Afrique de l'ouest), d'arabe et de tamazight, doit être valorisé et préservé», comme l'avait déclaré Si El-Hachemi Assad, secrétaire général du HCA, lors de sa récente visite dans la wilaya de Béchar. Avec l'élaboration de ces deux dictionnaires, le public va certainement se familiariser avec le vocabulaire Korandji, et va renforcer ses connaissances concernant ce parler, a fait savoir M. Yahiaoui.

Tachelhit, langue des ksour de la Saoura

Tachelhit reste à ce jour la langue de communication des populations des ksour de la Saoura, notamment Béni-

Ounif, Lahmar, Mougheul, Mazer, Igli, Boukais et surtout la localité agricole de Wakda (5 km au nord de Bechar). Tachelhit reste la plus importante langue usitée dans ces Ksour, compte un nombre très important de locuteurs et reste transmis de génération à génération, constituant ainsi le socle des sociétés de ces localités, indiquent des chercheurs et universitaires locaux. Dans ces ksour plus que millénaires, Tachelhit est la langue de communication de tous les jours, car les enfants font son apprentissage dès leur naissance, d'où sa pérennisation et son ancrage dans ces sociétés, et ce malgré la prédominance de la langue arabe, ont-ils souligné. Cependant, est constaté un manque criard de recherches et d'études liées à cette langue maternelle dans la région, d'où le besoin de création d'un laboratoire de recherches académiques au sein de la faculté des sciences sociales, consacrées au parler Korandji et à Tachelhit, comme a tenu à le faire savoir le chercheur Yahiaoui.

R. C.

Ligue 1

La JSK, taille XXL, se hisse sur le podium

→ La JS Kabylie, taille XXL, comme au temps du Jumbo-Jet, a remporté une large victoire chez l'USM Bel-Abbès (0-5), en match disputé dans la nuit de dimanche à lundi pour la mise à jour du calendrier de la Ligue 1 algérienne de football, se hissant par la même occasion à la troisième place du classement général, avec désormais cinq longueurs sur le leader sétifien.

Quelques jours seulement après sa brillante qualification en quarts de finale de la Coupe de la Confédération, la JSK s'est en effet rebiffée en championnat, en allant atomiser le mal-classé USM Bel-Abbès sur son propre terrain, tout en y mettant la manière. L'attaquant international libyen Abdusalam Tubal a été un des grands artisans de cet exploit, car auteur d'un triplé aux 42', 57' et 81', alors que les deux autres réalisations kabyles ont été l'œuvre de Koceila Boualia (67') et Rida Bensayah (78'). Si la JSK a réussi une très bonne affaire en se hissant à la 3^e place du classement général avec 34 points, il n'en est pas de même pour l'infortuné



La JSK s'est rebiffée en championnat.

(Photo > D. R.)

née USMBA, qui continue à souffrir dans les abysses du classement, car elle reste scotchée à sa modeste 18^e place, avec seulement 15 unités au compteur.

A l'instar des Canaris, le Mouloudia d'Alger a réussi une très bonne opération dimanche soir, en allant s'imposer (0-2) chez la lanterne-rouge CA Bordj Bou Arréridj, car ce précieux succès en déplacement lui permet de rejoindre l'USM Alger à la 9^e place, avec désormais 28 points pour chaque club.

Les Vert et Rouge ont réussi à dominer les Criquets grâce à des réalisations signées Abderrahmane Bourdim (42') et Toufik Addadi (85').

Enfin, le CR Belouizdad n'a pas manqué l'occasion de recevoir le Dauphin

JS Saoura pour rajouter trois précieux points à son capital, même si son succès a été relativement laborieux, comme en témoigne le score écriqué de deux buts à un.

Les réalisations des Rouge et Blanc ont été l'œuvre d'Amir Sayoud (39') et Chouhaib Keddad (64'), alors que Bilal Messaoudi a inscrit l'unique but bécharois, sur penalty à la 52'.

Une victoire qui permet au Chabab de se hisser à la quatrième place du classement général, avec 34 points, alors que malgré la défaite, la JSS reste solide Dauphin, avec 36 unités.

Les autres matches pour la mise à jour du calendrier ont été programmés les 30 avril courant, et le 1^{er} mai prochain.

R. S.

Résultats :

16^e journée :

CR Belouizdad - JS Saoura 2-1
CA Bordj Bou Arréridj - MC Alger 0-2

18^e journée :

USM Bel-Abbès - JS Kabylie 0-5

Classement :

	Pts	J
1. ES Sétif	39	18
2. JS Saoura	36	19
3. JS Kabylie	34	19
4. CR Belouizdad	33	18
- MC Oran	33	19
6. O. Médéa	32	19
7. AS Aïn M'lila	31	19
8. CS Constantine	30	19
9. USM Alger	28	18
- MC Alger	28	18
11. Paradou AC	27	19
12. RC Relizane	24	19
13. ASO Chlef	20	19
- WA Tlemcen	20	19
15. NA Hussein-Dey	19	19
- US Biskra	19	19
17. NC Magra	16	18
18. USM Bel-Abbès	15	19
19. JSM Skikda	11	18
20. CABB Arréridj	5	19

Reste à jouer :

Vendredi 30 avril (18^e journée) :
CR Belouizdad - USM Alger (16h)
MC Alger - NC Magra (22h30)

Samedi 1^{er} mai (18^e journée) :

JSM Skikda - ES Sétif (16h)

EN DEUX MOTS

Angleterre : Mahrez décroche la Coupe de la Ligue avec Manchester City

L'international algérien, Riyad Mahrez a décroché le titre de la Coupe de la Ligue anglaise de football, en battant Tottenham (1-0) en finale disputée dimanche au stade de «Wembley» à Londres.

L'unique but de cette rencontre a été inscrit par le défenseur français Aymeric Laporte (82').

De son côté, la star algérienne a marqué un deuxième but à la (90'+4), néanmoins il a été refusé en raison d'un hors-jeu signalé par l'arbitre assistant. Il s'agit du huitième titre dans l'histoire des «Citizens» et le quatrième consécutif, dans cette Coupe la Ligue.

Il est à signaler que cette finale a connu la présence de 8 000 spectateurs admis à Wembley.

Les gars de Pep Guardiola, qui dominent le championnat d'Angleterre avec 77 pts, rencontreront mercredi soir le Paris Saint-Germain pour le compte de la demi-finale «aller» de la Ligue des champions.

Eliminatoires Mondial-2022

Burkina Faso-Algérie délocalisé au Sénégal

→ Le match opposant le Burkina Faso à l'Algérie dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 sera domicilié au stade Lat-Dior de Thiès, en raison de la suspension par la Confédération africaine de football (CAF) du stade 4-Août de Ouagadougou pour non-conformité, a rapporté, samedi l'Agence de presse sénégalaise (APS), citant le ministre des Sports. La

rencontre est prévue entre le 11 et le 14 juin, pour le compte de la 2^e journée des éliminatoires du groupe A qui comprend aussi le Niger et Djibouti. «Nous avons reçu une demande de nos frères du Burkina Faso pour pouvoir jouer ici à Dakar et nous avons donné notre accord sans aucun problème», a indiqué le ministre sénégalais des Sports, Matar Ba à l'agence APS. La

suspension du stade du 4-Août de Ouagadougou a touché même les clubs burkinabè, puisque le FC Salitas avait été obligé de recevoir le Jaraaf de Dakar à Porto-Novo, au Bénin en Coupe de la Confédération africaine de football.

Les «Etalons» du Burkina Faso se déplaceront pour leur premier match des éliminatoires à Niamey pour rencontrer le «Mena», entre le 5 et le 8 juin, avant de «recevoir» l'Algérie lors de la 2^e journée. Quant aux poulains du sélectionneur Djamel Belmadi, ils

débuteront les qualifications par la réception de Djibouti, le 5 juin prochain à 19h GMT (20h, heure algérienne) au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Le premier de chacun des dix groupes se qualifie pour les barrages, prévus en novembre prochain. Cinq confrontations, en deux manches, seront connues à l'issue d'un tirage au sort, en tenant compte du classement de la Fédération internationale (Fifa), pour désigner les cinq représentants africains en Coupe du monde 2022 au Qatar (21 novembre - 18 décembre).■

Fédération de golf

Report des AG ordinaires 2019 et 2020

→ Les assemblées générales ordinaires de l'année 2019 pour «régularisation» et de 2020 de la Fédération algérienne de golf, prévues initialement dimanche à Alger, ont été finalement reportées.

«On avait tout préparé et la liste était visée et signée par le directeur général des sports au ministère de la Jeunesse et des Sports concernant la composante de l'AG ainsi que la date et la liste d'émargement de la tenue de ce rendez-vous. Finalement, le représentant du MJS s'est présenté et nous a annoncé le report sans aucune explication», a indiqué à l'APS le secrétaire général de la FAG, Samir Loukili.

Et d'enchaîner : «Les membres de l'AG réclament la tenue des AG mais malheureusement on ne peut pas justifier ce report car on a été saisi verbalement seulement et aucune notification officielle n'a été communiquée par le MJS. Réellement, je ne sais pas

ce qui s'est passé. De notre côté, nous avons tout préparé et nous avons appliqué les statuts, la réglementation et la note méthodologique du MJS à la lettre». Ces deux assemblées ordinaires avaient pour but l'examen des différents bilans (2019 et 2020), avant l'installation des commissions fédérales de candidatures, de recours et de passation de consignes, en application des textes en vigueur, en vue des élections du nouveau bureau fédéral, fixées au 2 mai.

L'assemblée générale de la FAG est composée de 21 membres (8 voix consultatives et 13 délibératives), alors que le bureau exécutif comprend 8 membres dont le président. Il est à rappeler que la Fédération algérienne de golf a connu depuis le mois de mai dernier deux directoires, après la suspension de l'ancien bureau exécutif, sous la direction de son président Fouad Guedra, pour «mauvaise gestion».■

Ligue 1

Le CSC en quête d'un successeur à Hamdi

→ La direction du CS Constantine (Ligue 1 de football) est à la recherche d'un nouvel entraîneur en remplacement de Miloud Hamdi dont la démission «a été acceptée», a annoncé dimanche le conseil d'administration du club constantinois.

La direction du CSC est «en quête d'un nouvel entraîneur et d'un nouveau directeur sportif», a indiqué le conseil d'administration dans un communiqué, ajoutant qu'«officiellement, aucun accord n'a encore été conclu avec un coach ou un directeur sportif».

Miloud Hamdi a remis sa démission le 15 avril dernier, «par solidarité» avec le directeur sportif Yacine Bezzaz, parti en raison de différends avec l'actionnaire majoritaire. «Miloud Hamdi a présenté officiellement sa démis-

sion pour des raisons que nous ignorons jusqu'à présent, en dépit du fait que l'administration du CSC a satisfait l'ensemble des besoins contenus dans le contrat signé entre les deux parties», note la même source, ajoutant que cette démission «a été acceptée par l'administration».

«Nous lançons un appel à nos fidèles supporters pour se rassembler autour de l'équipe qui a besoin du soutien de tous ses enfants, notamment dans cette conjoncture difficile, et ce pour un meilleur avenir du club», a conclu le communiqué.

Le CS Constantine occupe la 7^e place au classement de la Ligue 1, avec 30 points récoltés en 19 matches. Il reste sur un cinglant revers sur le terrain du NC Magra (3-0) au tour préliminaire de la Coupe de la Ligue.■



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44/6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**
Directeur commercial : **Ouahid Kouba**.
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République**, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct
Adrian Irsea

«Boudaoui est un joueur très intelligent»

le match à suivre football
Eliminatoires Mondial-2022

Burkina Faso-Algérie délocalisé au Sénégal

Ligue 1

La JSK, taille XXL, se hisse sur le podium

Février 2020 - avril 2021

Que reste-t-il des promesses du patron de la FIFA ?

→ Samedi, 1^{er} février 2020, les feux de l'actualité sportive étaient orientés sur la ville de Salé (Maroc) qui accueillait un séminaire CAF-FIFA sur le développement des compétitions et des infrastructures footballistiques en Afrique.

La conférence, où tout allait se décider pour l'avenir footballistique africain. Un rendez-vous où tout le monde ou presque était à l'écoute du patron du football planétaire, là où tout le monde ne pouvait qu'écouter et exécuter ce qui allait être dicté par le patron du football planétaire, Gianni Infantino, qui a préconisé de disputer la Coupe d'Afrique des nations tout les 4 ans.

2020 année des promesses, et aujourd'hui ?

2 février, une année est écoulée sur les travaux du séminaire, l'occasion où le boss de la FIFA a étalé ses notes destinées au football africain, des notes axées sur plusieurs axes dont l'arbitrage, les infrastructures et les compétitions. Estimant que «l'arbitrage africain est encore faible, préconise de prendre un groupe de 20 arbitres FIFA africains parmi les meilleurs, les accompagner vers la professionnalisation et leur offrir des contrats professionnels, à durée indéterminée. Ils sont les garants des règles du jeu», a-t-il souligné. L'objectif : assurer à ce groupe d'arbitres des revenus confortables afin de limiter les risques de corruption.

Infrastructures, en tant que second axe de sa feuille de route, il promettait «de mettre au point une proposition qui mobilise un



2020 année des promesses, et aujourd'hui ?

(Photo > D.R.)

milliard de dollars pour la construction d'au moins un stade de grande qualité dans chacune des 54 associations membres de la FIFA et de la CAF», a promis Infantino. Il expliquait à l'assistance, voire à ses élèves, que le fonds sera alimenté par la FIFA, la CAF et un «groupe de partenaires». Il assurait dans sa lancée que la FIFA veillera à ce que ces financements soient gérés par des procédures transparentes et fiables.

La grosse surprise

Les compétitions, la grosse surprise qui a fait réagir les professionnels, les internationaux du football africain, c'est le décalage de la CAN de deux à quatre années. Un style d'engagement qui ferait traîner la CAN tous les 4 ans. Une philosophie rejetée par les professionnels du football en retraite, contrairement aux présidents des Fédérations de football africaines qui ne faisaient que s'exprimaient par leur applaudissement. «Une manière de faire ralentir le développement de ce sport et d'éviter toute concurrence».

L'objectif, disait Infantino, est «d'améliorer le niveau des sélections africaines : création d'un championnat du monde des nations

chez les femmes, accélération du rythme des compétitions mondiales de jeunes, création de nouvelles catégories de jeunes». L'autre surprise de cette conférence est celle d'annoncer aux représentants africains «volonté de créer une Superligue africaine composée d'une vingtaine de clubs parmi les plus puissants du continent avec une limite probable de deux équipes d'un même pays».

Créer une Superligue africaine de football africaine

Il s'agirait d'une Ligue semi-fermée avec 20 clubs permanents et 4 clubs concernés par un système de promotion-relégation via des compétitions régionales ... «Nous allons mettre au point une proposition qui mobilisera un milliard de dollars pour la construction, d'au moins, un stade de grande qualité dans chacune des 54 associations membres de la FIFA et de la CAF».

Les promesses du nouveau président de la CAF

Elu président au mois dernier, Patrice Motsepe refait un voyage où s'est tenu le séminaire et à partir du Maroc, déclare «le

but essentiel de sa visite était de s'enquérir de l'état d'avancement de l'ambitieux projet de développement des infrastructures de football sur le continent, dont il a confié la charge à Fouzi Lekjaa (président de la Fédération marocaine de football et membre du Conseil de la FIFA, ndlr). Ce nouveau projet d'infrastructure évalué à un milliard de dollars américains, doit permettre de changer la physionomie du football africain.

Il sera suivi de près par le nouveau président de la CAF», a écrit l'instance panafricaine dans un communiqué.

«Alors que plusieurs pays, à l'instar du Burkina Faso, ne disposent pas d'un stade aux normes pour jouer à domicile à l'occasion des éliminatoires du Mondial-2022, ce chantier s'annonce très important». Ainsi va la vie du football africain.

H. Hichem

A voir

■ RMC Sport 1 : Real Madrid - Chelsea à 20h
 ■ BeIN Sports 3 : Basket, New Orleans Pelicans - Los Angeles Clippers à 20h

La Der
Adrian Irsea : «Boudaoui est un joueur très intelligent»

L'entraîneur de l'OGC Nice, Adrian Irsea a livré ses impressions après la victoire de son équipe devant Montpellier (3-1) en match comptant pour la 34^e journée du championnat de France de football, joué dimanche à Nice, au cours duquel l'international algérien, Hicham Boudaoui, s'est illustré en inscrivant le 1^{er} but dès la 6^e minute. «On ne peut pas résumer Nice à un joueur, chacun est important pour nous. On a eu la preuve par le passé. Quand Hicham n'était pas là, on a su faire le nécessaire sans lui. On évolue différemment avec Hicham qu'avec un autre en raison de ses qualités», a souligné le coach niçois, sur le rendement de l'équipe avec ou

sans Boudaoui. Pour l'entraîneur niçois, «c'est au staff et à moi de s'adapter par rapport aux problématiques qu'on peut rencontrer selon les adversaires et ce que Hicham peut nous apporter dans l'expression collective. Mais je ne peux pas dire que le jeu de Nice repose sur lui, ça serait malvenu de ma part». Et d'ajouter : «On sait ce qu'il est capable de faire : le jeu, jouer sur des espaces réduits et attaquer la profondeur. Il est surtout très intelligent et sait mettre en pratique ce qu'on lui demande en stratégie de match mais ce n'est pas le seul dans l'effectif à savoir faire cela». L'ancien joueur du Paradou AC, (21 ans), a inscrit 3 buts dont 2 cette

saison, depuis son engagement avec Nice en 2019-2020. Concernant son compatriote et co-équipier, Youcef Attal qui a joué contre Montpellier pendant une heure, Adrian Ursea a indiqué : «Youcef était fatigué mais je dirais plutôt diminué. On a 10 joueurs qui sont en pleine période du mois de Ramadan et je suis surpris qu'ils n'aient pas été plus nombreux à accuser le coup. Visiblement Youcef en souffre un peu plus d'autant plus qu'il revient d'une série de blessures et il fallait absolument intervenir, c'était déjà décidé on était en accord avec le staff médical». Après cette rencontre devant Montpellier, l'OCGN occupe la 9^e place avec 46 points.